

Plusieurs rues transversales de Mont-Royal ont changé de nom

La famille Cadieux de Courville — Les prénoms des enfants vont aux rues voisines de Mont-Royal — Nombre de noms de gouverneurs anglais cèdent le pas devant ceux des martyrs ou missionnaires jésuites français

Si l'on s'en rapporte aux plans de la ville de Montréal, on constate que les rues qui traversent la rue Mont-Royal ont en plusieurs cas changé de nom.

Tout d'abord la rue Mont-Royal elle-même, autrefois la rue des Tanneries, marque la séparation du village de la Côte Saint-Louis du quartier Saint-Jean-Baptiste, à la fin du siècle dernier. Le village est au nord, et le quartier au sud.

Famille Cadieux de Courville

M. Conrad Archambault, archi- viste de la ville de Montréal, a préparé une étude sur certains noms de rues, qui fournit précisément les renseignements désirés. La famille Cadieux de Courville était propriétaire d'une grande terre en bordure sud de la rue Mont-Royal et plusieurs noms des rues transversales proviennent des prénoms des membres de cette famille distinguée. Voici ce qu'a écrit M. Archambault:

Au début du siècle dernier la rue Cadieux faisait office de voie médiane sur la terre appartenant à la famille Cadieux de Courville.

La propriété Cadieux était alors bornée au sud par la rue Sherbrooke, au nord par la rue des Tanneries (aujourd'hui avenue Mont-Royal); à l'ouest par la rue d'une largeur de vingt pieds, appelée tout d'abord rue Georges-Hippolyte, puis ensuite par la rue Pantaléon, (maintenant avenue de l'Hôtel-de-Ville) d'une largeur de vingt pieds également.

Cette terre était traversée de l'ouest à l'est par les rues ci-après:

Rue de Courville; appelée rue Prince-Arthur le 8 septembre 1890.

Rue Roy, rue Napoléon, rue St-Jean-Baptiste; appelée rue 'Duluth' le 1er décembre 1890.

Rue Rachel, rue Henriette; appelée par la suite rue Marie-Anne, à une date indéterminée, mais antérieure toutefois à l'année 1869.

Toutes ces rues, sous leurs noms respectifs, ont été indiquées, par l'arpenteur Charles Laurier, sur un plan qui fut attaché à un acte passé le 20 octobre 1834 devant J.-A. Labadie, notaire. Cet acte s'intitule: "Partage des immeubles de communauté entre Marguerite Roy et Jean-Marie Cadieux, notaire, devant

dame Marguerite Roy, veuve de feu Jean-Marie Cadieux, notaire". Les biens vont à partie égales aux "héritiers dudit Jean-Marie Cadieux, leur père", soit aux personnes suivantes:

Pantaléon Cadieux, notaire, Georges-Hippolyte Cadieux, Henriette Cadieux, épouse de Frs-Marie-Thomas-Chevalier de Lorimier, notaire.

(En 1837 ce dernier prit une part active dans le soulèvement des Patriotes. Condamné à mort, il fut exécuté le 15 février 1839).

Au Dictionnaire général du Canada, Tome II, page 168, le Père Le Jeune écrit: "Marguerite-Henriette Cadieux de Courville" en parlant de l'épouse de M. de Lorimier.

Rachel Cadieux, épouse de Jean-Baptiste-Chamilly-Verneuil de Lorimier, E.E. Droit; (frère du précédent). Le Père Le Jeune écrit: "Christine-Rachel Cadieux de Courville.

Origine des noms

En somme, voilà une nomenclature dont l'intérêt ne manquera pas de retenir l'attention des chercheurs en ce qui regarde la raison d'être des noms adoptés pour la désignation des rues ouvertes sur la propriété Cadieux.

Eu égard à la liaison qui apparente de façon si étonnante les membres de la famille Cadieux aux noms des rues situées sur le domaine familial, il nous paraît raisonnable jusqu'à preuve contraire, poursuit M. Conrad Archambault, de résumer comme suit la dénomination originale des rues susdites:

Rue Cadieux — Pour rappeler la famille Jean-Marie Cadieux de Courville.

Rue Roy — Pour rappeler le nom de famille de Marguerite Roy, épouse de Jean-Marie Cadieux de Courville, notaire.

Rue De Courville — Pour rappeler la famille Jean-Marie Cadieux de Courville. Le nom de Courville fut changé en celui de Prince-Arthur le 8 septembre 1890.

Rue Pantaléon — Pour rappeler le prénom de Pantaléon, fils de Jean-Marie Cadieux de Courville, notaire. Cette voie fut appelée avenue de l'Hôtel-de-Ville le 8 mars 1895.

Rue Georges-Hippolyte ou Saint-Hippolyte. Pour rappeler le prénom de Georges-Hippolyte, fils de Jean-Marie Cadieux de Courville, notaire. Cette voie fut appelée avenue Coloniale le 18 septembre 1905.

Rue Rachel. Pour rappeler le prénom de Christine-Rachel, fille de Jean-Marie Cadieux de Courville, notaire. Epouse de Jean-Baptiste-Chamilly-Verneuil de Lorimier.

Rue Henriette. Pour rappeler le prénom de Marguerite-Henriette, fille de Jean-Marie Cadieux de Courville, notaire. Epouse de François-Marie-Thomas-Chevalier de Lorimier, l'un des chefs Patriotes de 1837. Cette rue fut appelée, subseq- uemment rue Marie-Anne.

Rue Saint-Jean-Baptiste. Pour honorer probablement le nom patronymique de Jean-Baptiste-Chamilly-Verneuil de Lorimier, époux de Christine-Rachel, fille de Jean-Marie Cadieux de Courville. Cette voie fut appelée avenue "Duluth" le 1er décembre 1890.

Cadieux de Bullion

La rue Cadieux a changé à son tour de nom. Sur une certaine partie de son étendue, particulièrement dans le bas de la ville, cette rue était devenue malfamée et nombre de gens s'objectaient à y demeurer même dans la partie qui avait échappé à l'éclaboussure. Les propriétaires étaient alarmés. Ils ne pouvaient plus louer leurs logements ou vendre leurs maisons. La ville est venue à leur secours en

remplaçant le nom de rue Cadieux par celui de rue de Bullion. Ce changement eut lieu le 9 mai 1927. Le nom de Bullion fut choisi en mémoire d'Angélique Faure, marquise de Bullion, fondatrice temporelle de l'hôpital de Ville-Marie à Montréal. Cette grande dame,

femme de Claude de Bullion, surintendant ou ministre des Finances, demeura à la tête d'une grosse fortune lors de la mort de son mari en 1640. Elle put suivre son attrait pour les bonnes oeuvres. Elle contribua sans jamais faire savoir son nom à d'autres qu'à Jeanne Mance à l'établissement d'un hôpital à Ville-Marie. Ici, on la désignait sous le nom de la "bienfaitrice inconnue". De façon indirecte, c'est Madame de Bullion qui finança le salut de la colonie en 1660, grâce à ses dons à Jeanne Mance.

Note. — Madame de Bullion n'est pas venue au Canada et, pour cause, son nom ne devrait pas figurer sur cette liste. Cependant, en considération de la part si attachante qu'elle a prise à l'établissement de Ville-Marie, nous avons cru de notre devoir, comme témoignage de reconnaissance, d'associer son nom à celui des personnes qui se sont dévouées aux intérêts canadiens sur le sol d'Amérique.

La rue De Bullion va de la rue Craig à l'avenue Laurier.

De la rue Craig à la rue Sherbrooke, cette voie était appelée jadis rue Saint-Constant, alors qu'à partir de la rue Sherbrooke jusqu'à la rue Saint-Louis, ci-après avenue Laurier, la continuation de cette rue portait le nom de Cadieux.

Le Devoir, 18-10-1941